Dossier de presse 2018

ST-ANDRÉ
Jardins & Abbaye

Sommaire

Petite et grande histoire de l'abbaye Saint-André....3
Une saison culturelle 2018, très nature....4
Des jardins romantiques et secrets avec vue panoramique....6
Un palais abbatial du XVIIIe siècle, dans la démesure mauriste....8
Des outils de médiation pour une visite facile pour tous....9
Grands travaux et mécénat vers une renaissance....10
Agenda de la saison 2018....12
Pratique....13

Contact Presse
Presse à part - Sophie de Clock
sophie@declock.com - Tél. : 06 16 57 54 58

Sur les hauteurs de Villeneuve lez Avignon (Gard), caché dans l'enceinte du fort Saint-André, le « Jardin Remarquable » de l'abbaye Saint-André se déploie en balcon, offrant une vue imprenable sur le palais des Papes et toute la Provence. Classée Monuments Historiques, l'abbaye Saint-André qui accueille plus de 31000 visiteurs par an, dans ses jardins romantiques ainsi que dans son palais abbatial du XVIIIe, a reçu en 2016 deux étoiles au Guide Vert Michelin. Une visite dans un lieu inspirant, plein de poésie qui mêle, avec harmonie, l'art des jardins et une mosaïque de patrimoines religieux depuis le VIe siècle. Un monument privé et familial depuis 1916, en pleine renaissance, animé par Gustave et Marie Viennet qui convient les arts dans ses jardins et ses nouvelles galeries d'exposition durant toute la saison.

Ouverture annuelle 2018 du 1er mars au 4 novembre.

Petite et grande histoire de l'abbaye Saint-André

Vue du fort Saint-André, aquarelle de Gustave Fayet

Un amphithéâtre qui domine la vallée du Rhône et la Provence

Classée monument historique depuis 1947, l'abbaye Saint-André apparait dans de nombreuses pages de la grande Histoire. D'un simple ermitage reculé au VIe siècle, sur le mont Andaon, va naître une abbaye bénédictine au Xe siècle qui deviendra royale face à la papauté à partir du XIIIe et rayonnera jusqu'au XIVe siècle. Saint-André jouit alors d'un domaine temporel considérable sur la rive droite du Rhône, auquel s'ajoutent les revenus de près de 200 prieurés dans toute la région. Elle va connaître un renouveau sous l'ordre de Saint-Maur au XVIIIe siècle qui édifie un prodigieux palais abbatial, en partie démoli après la Révolution.

La même famille qui rénove et anime ce havre culturel depuis 100 ans

L'abbaye Saint-André a obtenu en 2016 deux étoiles au Guide Vert Michelin. Une récompense qui vient souligner un travail de mise en valeur de longue haleine commencé cent ans plus tôt par le rachat de l'abbaye. L'artiste, mécène et ami de Gauguin, Gustave Fayet, aïeul de la famille, fait l'acquisition de l'abbaye Saint-André en 1916 pour sauver ce patrimoine. Il confie ce lieu inouï à son amie poétesse Elsa Koeberlé.

Cette artiste alsacienne va opérer les premières grandes transformations : rénovation du rez-de jardin de l'abbaye où elle habitera avec son amie peintre Genia Lioubow et création des parterres à l'italienne, bassins, roseraie... L'Abbaye devient un havre de culture, ouvert aux artistes comme Paul Claudel, Robert Doisneau...

A la mort d'Elsa Koeberlé, en 1950, c'est la petite-fille de Gustave Fayet, Roseline Bacou, à peine âgée de 27 ans, conservatrice du cabinet des dessins du musée du Louvre, qui va prendre la suite de ces travaux avec tout autant de fougue et d'enthousiasme. Elle va réouvrir le grand réfectoire mauriste et les galeries du haut, créer les jardins méditerranéens, mettre à jour les assisses de l'église Saint-André et les arcades du cloître, retrouver la physionomie d'origine de la chapelle de Sainte-Casarie… jusqu'à ouvrir le palais abbatial au public en 1990.

Le label Jardin Remarquable obtenu en mars 2014 et les 2 étoiles Michelin incitent Gustave et Marie Viennet, les nouveaux gestionnaires de la famille, à poursuivre les nombreux projets de rénovation et d'animation culturelle des lieux.

Quelques dates

- VIe siècle : ermitage de sainte Casarie
- 999 : abbaye bénédictine
- 1226 : abbaye royale
- 1637 : installation des Mauristes
- 1792 : dispersion des moines et début des démolitions
- 1916 : acquisition par le mécène Gustave Fayet (aïeul de la famille actuelle) et gestion par une amie Elsa Koeberlé, début des restaurations
- 1947 : abbaye classée monument historique
- 1950 : Roseline Bacou (petite-fille G. Fayet) continue les travaux de rénovations
- 1990 : ouverture officielle de l'abbaye au public
- 2013 : Gustave et Marie Viennet, nouveaux gestionnaires (petits-neveux de R. Bacou)
- 2014 : label Jardin Remarquable
- 2016 : 2e étoile au Guide Vert Michelin
- 2016 : exposition du Centenaire
- 2016 : création des galeries d'exposition

Une saison culturelle 2018, très nature

Une plasticienne avignonnaise revisite les jardins du 1er mars au 2 avril

L'artiste Éléonore Dadoit Cousin a ouvert la saison culturelle de l'abbaye, avec « **des Histoires naturelles** », une exposition consacrée à la nature, et aux jardins remarquables de l'abbaye. Des fleurs, des oiseaux, des mots, de la peinture, des photos, des saisons, des paysages, du crayon, des collages immédiats, et deux approches artistiques. Des collages, extraits de sa série « elle m'inspire », réalisés chaque semaine à partir du magazine ELLE. Et des photographies des jardins de l'abbaye, prises au fil du temps par cette artiste amoureuse du lieu, qui les revisite avec de la peinture et des collages pour créer un travail plastique unique. www.eleonore-descollages.com

Plongée dans l'Hyper Nature de Philippe Martin du 5 avril au 24 juin

L'abbaye Saint-André va exposer les surprenantes images numériques naturalistes de l'écologue Philippe Martin, « **Hyper Nature** ». Toujours étonnante de réalisme, avec Philippe Martin, la nature est belle, prodigieuse même. Le moindre insecte devient majestueux, grâce au procédé de l'hyper focus qu'il affectionne depuis 2008. Passionné par la faune et la flore de toutes les régions du monde, il tire le portrait de toutes les petites espèces terrestres et aquatiques qu'il rencontre depuis 40 ans. *Conférence lors des Rendez-Vous aux Jardins le 3 juin (cf. Agenda)*
En contrepoint de son travail, Philippe Martin a invité l'artiste Frédéric Jaulmes. Aussi imprégné de nature que lui, ce plasticien présente une série de sculptures végétales vivantes mêlant sphères terrestres et objets du quotidien colonisés par la nature, « **Boules de vie** ».

L'abbaye une muse qui a inspiré nombreux artistes du 27 juin au 16 septembre

L'abbaye invite cette année, à la suite de sa grande exposition centenaire en 2016, à une rêverie artistique à travers les très nombreux tableaux qui ont pour objet l'abbaye Saint-André et ses jardins. Issues du fonds d'archives de l'abbaye, de collections publiques et privées régionales, ces œuvres multiplient les points de vue, les regards d'artistes de passage ou en résidence. L'exposition « l'Abbaye, source d'inspiration » ouvre champs et contre-champs comme autant de fenêtres sur l'abbaye et le fort Saint-André qui l'enserre.

Un bazar merveilleux du 19 septembre au 4 novembre

Qu'il soit en couleur ou en noir & blanc, en peinture, sculpture ou simple estampe, le monde de Michel Loeb est un paradis poétique, joyeux et exubérant… où l'humour et la fantaisie ne sont jamais très loin. Des œuvres extravagantes qui pétillent comme son auteur iconoclaste dont les titres en disent souvent long. Chaque œuvre est exécutée avec grande minutie souvent à la loupe par cet ancien joailler, y compris ses très grands formats. Mille et une facettes de l'artiste, désormais provençal, sont à découvrir dans l'exposition protéiforme « Rêverie d'Atelier »

Expositions en rez-de-jardin

Gustave et Marie Viennet ont imaginé un espace consacré à l'art contemporain mais aussi aux curiosités de la nature. Les anciennes cuisines voûtées et leurs galeries ouvrant sur les jardins, ont été rénovées offrant un nouvel espace muséal de 200m2 dédié aux expositions temporaires.

Agenda des expositions 2018 :

- 1er mars-2 avril : **Des Histoires naturelles**, **Eléonore Dadoit Cousin**
- 5 avril au 24 juin : **Hyper nature & Boules de vie**, **Philippe Martin et Frédéric Jaulmes**
- 27 juin au 16 sept : **Abbaye Saint-André, source d'Inspiration**, commissaire d'exposition **Oriol Solé**.
- 19 sept-4 nov : **Rêverie d'Atelier** de **Michel Loeb**

***À savoir** : l'accès aux expositions temporaires de l'abbaye est compris dans le billet d'entrée des Jardins, 7€ (*tarif réduit : 6€).

Des jardins romantiques et secrets avec vue panoramique

Il faut gagner le promontoire de Villeneuve-lez-Avignon qui fait face en miroir au rocher des Doms d'Avignon, franchir l'enceinte du fort Saint-André pour entrevoir les jardins secrets de Saint-André, derrière leur belle porte cochère. Il est rare de découvrir, sur 2 hectares clos de mur, autant d'espaces remarquables et de vestiges historiques. Un petit bijou végétal, labellisé Remarquable, avec comme décor, le palais des Papes dans un long travelling au rythme de sa promenade.

Le jardin à l'italienne

À l'est du majestueux palais abbatial, le jardin à l'italienne déroule son parterre toscan. Bassins de pierre de taille en miroir où se reflètent vases et sculptures, tables rondes en pierre avec leurs bancs circulaires entourés de massifs de rosiers, lauriers, à l'ombre des arbres de Judée… Cette partie basse du jardin a été recréée, selon les plans des villas de la Renaissance. Longeant le pied de la terrasse, une pergola aux colonnes de pierre se couvre au printemps de glycines et de rosiers de Banks. Des cyprès, encerclant ce parterre, mènent aux puissantes voûtes des bâtiments démantelés de l'abbaye du XVIIIe. Sous ce dédale d'arcs, une vue sans pareille sur le palais des Papes d'Avignon et les Alpilles rappelle l'importance stratégique

Pause gourmande dans les jardins

Nouveau : l'Hortus café Cuisine au jardin

Ouvert depuis mai, l'Hortus Café offre une halte gourmande à l'ombre des arbres de Judée qui ravit les visiteurs pouvant ici grignoter à toute heure de la journée salé ou sucré faits maison. Faisant la part belle au goûter et au petit-déjeuner qui ont leur formule avec gâteaux, cake…, l'ardoise suggère aussi des plats du jour, salade multicolores, tartes et tartines aux herbes...
Couleur, odeur, saveur, la cuisine d'Alexia Buonvino pétille, mélangeant les inspirations italiennes ou provençales chahutant un peu les habitudes pour le plaisir du palais.

Hortus Café, ouvert pour les visiteurs de 10h à 18h, tarif de 7 à 15€ (formule panier pour les groupes 10 personnes).

de ce haut lieu depuis le Xe siècle, date de l'installation de la première abbaye bénédictine.

Le jardin méditerranéen

Couvrant la plus grande partie des jardins, le jardin méditerranéen en terrasses, offre une vue exceptionnelle sur les dentelles de Montmirail et le mont Ventoux. Planté d'oliviers centenaires et d'espèces méditerranéennes, il s'étend jusqu'au sommet du mont Andaon et la chapelle romane de sainte Casarie.

Alliant harmonieusement le végétal au minéral, ce jardin laisse croire que les plantes s'épanouissent librement, redonnant vie aux vestiges de ce monastère qui fut l'un des plus grands du sud de la France. Ce jardin joue des senteurs : cistes, coronilles, romarins, lavandes et valérianes jaillissent des murets de pierres sèches. Un jardin où l'on s'égare pour le plaisir, espérant découvrir un vestige oublié.

Un palais abbatial du XVIIIe siècle, dans la démesure mauriste

Le parcours de la visite libre.

En rez-de-jardin, les salles voûtées du Xe s'offrent aux visiteurs après une vidéo de l'histoire mouvementée de l'abbaye du VIe siècle à nos jours. Une première exposition de vues anciennes, des plans et des récentes rénovations décrypte les strates passionnantes de ce lieu. Puis l'ancienne cuisine de l'abbaye, qui accueille désormais les expositions temporaires, avec sa cheminée monumentale, son four à pain, plonge le visiteur dans la démesure de la congrégation des Mauristes du XVIIe et XVIIIe. Une mise en perspective historique fort utile avant d'attaquer à son rythme la visite des jardins.

Le palais abbatial le temps d'une visite guidée.

Lieu stratégique et spirituel, l'abbaye raisonne de nombreux faits historiques. Ermitage de sainte Casarie au VIe, monastère bénédictin au Xe, Saint-André devient abbaye royale au XIIIe siècle, commandant alors plus de 200 prieurés. Remanié fin XVIIe par l'architecte du Roi, Pierre Mignard, le palais abbatial conserve, de cette époque Mauriste, un portail et un escalier monumentaux, d'élégantes salles voûtées, où l'on peut admirer une succession exceptionnelle de plafonds. Dans l'une d'entre elles, un cycle de trois peintures signées Émile Bernard orne les tympans. Nombreuses surprises architecturales ponctuent la visite : immenses colonnes de marbre rose, deux arches sauvées du péristyle restituant la finesse du cloître primitif… Et une collection d'objets et de vaisselles anciennes réunis par Roseline Bacou.

Des outils de médiation pour une visite facile pour tous

Depuis 2016, l'abbaye Saint-André met à la disposition de ses visiteurs des supports adaptés aux handicaps visuels et auditifs pour découvrir ses jardins remarquables et le rez-de-jardin de son palais abbatial du XVIIIe siècle. Ces premières aides à la visite permettent à l'abbaye de s'ouvrir à de nouveaux publics de groupes, personnes handicapées mais aussi à leur entourage ou aux seniors ou aux enfants… Un projet qui n'aurait pu aboutir sans l'aide de Manon Sarthou de l'Iliade du Patrimoine, association spécialisée en accessibilité dans les monuments et le soutien financier de partenaires privés et de la Région Occitanie.

Un nouvel audioguide dédié au handicap mental

Depuis 2017, un audioguide est proposé aux personnes en situation de handicap mental. Très facilement téléchargeable sur son smartphone, ce parcours sonore transporte le visiteur dans l'histoire passionnante de l'abbaye. Entre des intermèdes musicaux, la voix d'un conteur guide la visite en FALC facile à lire à comprendre, grâce à 8 bornes géolocalisées.

Des outils tournés vers le handicap auditif

L'abbaye possède 5 boucles à induction magnétique portatives ou colliers et 5 casques amplifiés permettant aux personnes malentendantes de mieux entendre les commentaires des visites guidées émis dans un micro sans fil. Par ailleurs, l'équipe du site a été formée et sensibilisée à recevoir ce public. « Nous allons pouvoir ouvrir nos visites aux personnes ayant un handicap auditif mais aussi rendre les visites bien plus confortables aux personnes ayant une simple perte d'audition », explique Marie Viennet.

Des supports dédiés au handicap visuel

Par le biais de ses 10 carnets de visite thermo-gonflés en braille et de ses 10 en gros caractères, prêtés à l'accueil, l'abbaye peut également recevoir des personnes non voyantes et mal voyantes. Une grande maquette tactile du site, située dans le parcours de visite, permet aussi aux personnes non voyantes et malvoyantes de se repérer mentalement avant de commencer la visite.

Grands travaux et mécénat vers une renaissance

L'abbaye Saint-André est devenue un site incontournable du Grand Avignon et du Gard qui accueille désormais plus de 31 000 visiteurs/an et de nombreuses expositions temporaires. Un nouveau tempo qui nécessite de nouvelles restaurations de sauvegarde.

Comme leurs prédécesseurs le font depuis cent ans, Marie et Gustave Viennet lancent à leur tour un vaste chantier de rénovation d'1 million d'euros de travaux sur 15 ans, afin d'ouvrir d'avantage l'abbaye Saint-André. Ils désirent pérenniser cet incroyable site familial et historique afin de continuer de partager cette abbaye avec les artistes, les passionnés d'histoire et de jardins, et les nombreux visiteurs français et étrangers. En préambule à ce vaste programme, le toit de l'aile d'accueil vient d'être restauré d'urgence : l'occasion de faire revivre sa toiture en pierre de taille (p11) et de créer une première communauté.

Une campagne de mécénat qui a fédéré les amoureux du lieu

Dans un esprit de partage, Gustave et Marie Viennet invitent des entreprises et des particuliers à prendre part aux projets de l'abbaye et ainsi de former une communauté de mécènes désireuse de vivre l'abbaye de l'intérieur.

L'abbaye Saint-André a su mobiliser près de 80 donateurs dans cette première campagne qui invite « à poser sa pierre » sur le toit de l'abbaye. Toujours en cours, elle a permis de collecter 30 000 euros à date auprès des particuliers et des entreprises.

En parallèle à l'autofinancement et à l'aide de 50% de la DRAC (la direction régionale des affaires culturelles), les mécènes portent 35% du projet, soit 45 500 euros au final.

La maison Garcin, un nouveau membre du cercle Casarie

La famille Garcin s'est engagée auprès de l'abbaye en participant à hauteur de 12 500 euros au financement du chantier du toit de pierre de taille en devenant « Bâtisseur ». Un partenariat qui est né d'une passion commune. Après avoir soutenu les Vieilles Maison Françaises en y créant le Prix Emile Garcin, puis La Demeure Historique avec le Prix Emile Garcin Paris, le groupe immobilier haut de gamme, créé en 1963, souhaitait accompagner un site privé emblématique de la région. « *L'amour des vieilles pierres et du patrimoine sont nos motivations fortes pour nous impliquer dans ce mécénat, mais l'abbaye Saint-André a, de surcroit, présenté un atout majeur dans notre choix : l'histoire familiale des Fayet fait écho à l'histoire familiale des Garcin. (…) »,* explique Emmanuel Garcin, responsable du groupe immobilier.

« Notre volonté est de nouer des partenariats de long terme et d'impliquer durablement les mécènes dans les nombreux projets de l'abbaye. L'engagement de la famille Garcin est très encourageant pour nous », assure Gustave Viennet.

Un nouveau toit de pierre et ses gargouilles depuis la réouverture du 1er mars

Le chantier du toit de l'aile d'accueil s'est étalé sur tout l'hiver. La première phase de travaux a consisté à enlever l'ancienne couverture de tuile et son mortier puis les dalles d'origine malheureusement trop abîmées pour être restaurées et enfin la chaux et la terre de remblai. Ce sont près de 45 tonnes de gravats qui ont été ainsi descendues de ce chantier aérien et les voûtes inférieures allégées d'autant. Puis sur la chape d'étanchéité, la nouvelle corniche et les 4 gargouilles en forme dite de canon ont été posées, rejoignant une cinquième d'origine ; des pièces taillées dans les ateliers de l'entreprise nîmoise Sele. Et enfin les 565 nouvelles dalles toute neuves de 50 cm sur 50 cm et 5 cm d'épaisseur, identiques aux originales, issues des carrières de Pondres, poncées par les artisans nîmois ont été scellées.

Le toit couvert de tuiles avant les travaux. Le nouveau dallage et les gargouilles

Agenda de la saison 2018

- ***1er mars-2 avril*** *: « des Histoires naturelles », exposition de* ***Eléonore Dadoit Cousin***
- ***5 avril-24 juin*** *: « Hyper Nature », de* ***Philippe Martin et Frédéric Jaulmes***
- ***21 mai :*** *lundi de Pentecôte* ***: messe sainte Casarie*** *sous les olivier, au pied de la chapelle.*
- ***26 mai :*** *Visite thématique des jardins : avec la guide-conférencière,* ***Sylvie Toussaint*** *à 14h30 (réservation office de Tourisme Villeneuve-lez-Avignon, 9€).*
- ***2 et 3 juin : Les Rendez-Vous aux Jardins,*** *atelies, visite et conférence (cf. encadré ci-contre)*
- ***27 juin-16 septembre*** *: « Abbaye Saint-André, source d'inspiration », exposition historique*
- ***7 juillet : quatuor Jardin enChanté*** *:* Floriane Bonanni et Jean-Philippe Kuzma – violons, Jérémy Pasquier - alto, Jérémie Maillard – violoncelle, au programme Mozart et Vivaldi, à *18h30*
- ***Les mercredis du mois d'août : Visites nocturnes des jardins*** *à la lanterne, à 20h30 (réservation office de Tourisme Villeneuve-lez-Avignon, 9€).*
- ***17 août : duo Jardin enChanté*** *:* Jérémie Maillard – violoncelle accompagné de la soprano Johanne Cassar, au programme Bach et surprises hispaniques, à *16h30*
- ***15 & 16 septembre*** : conférence et atelier en miroir de l'exposition en cours sur l'abbaye
- ***19 septembre-4 novembre*** *: « Rêverie d'Atelier », exposition de* ***Michel Loeb***

Parution en juin *: sortie d'un CD enregistré à l'abbaye mêlant musique et poésie, consacré à Elsa Koeberlé, par Amandine Pastré et Bertrand Hayart : voix et Bernard Delire, violoncelle.*

JARDIN enChanté
7 juillet & 17 août

Dans un format intimiste, au cœur des jardins, l'abbaye réédite les Jardins enChantés avec le talentueux violoncelliste Jérémie Maillard. Membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 2009, Jérémie Maillard souhaitait partager ce lieu avec ses amis musiciens. Il a fait appel aux violonistes Floriane Bonanni et Jean-Philippe Kuzma et à l'altiste Jérémy Pasquier, tous membre de l'orchestre de Radio France ainsi qu'à la très belle voix de la soprano Johanne Cassar pour former un quatuor et voix le samedi 7 juillet. Au programme de cet ensemble de haute volée : Vivaldi et Mozart.
Le 17 août, Jérémie Maillard sera en duo avec Johanne Cassar pour une digression autour de Bach et nombreuses surprises hispaniques.
Deux concerts qui vont se glisser dans les jardins, sous les voûtes des grandes terrasses, face au palais des Papes.

Jardins enChantés : samedi 7 juillet à 18h30, quatuor/ vendredi 17 août, 16h30, duo.

Pratique

Plus d'infos et l'agenda complet sur : www.abbayesaintandre.fr.

Contact : 04 90 25 55 95 ou info@abbayesaintandre.fr

Adresse : rue Montée du Fort -30400 VILLENEUVE LEZ AVIGNON

Sur place : boutique, Hortus café en extérieur (de mai à octobre).

Ouverture 2018 du 1er mars au 4 novembre sauf les lundis. Ouvert les jours fériés.

Horaires : de mai à septembre : de 10h à 18h / en mars de 10h à 17h /en octobre 10h-13h et 14h-17h / en avril 10h -13h et 14h -18h.

Tarifs : ***Visite des Jardins + exposition temporaire*** (comprenant les 2ha de jardins et circuit historique avec projection vidéo) : Tarif : 7 € - tarif réduit : 6 €, gratuit moins de 8 ans - tarif famille (enfant de 8 à 17ans) : 2 adultes + 1 enfant 17 € ou 2 adultes + 2 enfants et plus 23 € - tarif handicapé : 5 € (aides auditives et visuelles et audioguide FALC à disposition).

Tarifs : ***Visite des Jardins + visite guidée du palais abbatial + exposition temporaire*** : Tarif : 14 € - tarif réduit : 13 €, gratuit - de 8 ans, sur réservation. **Tarifs :** ***Pass Jardins/Expos*** : 25€/pers la saison (entrées illimitées), 60 €/famille (2 adultes + les enfants jusqu'à 17 ans).

Balade à Villeneuve : billet groupé à 17 euros, visites abbaye Saint-André + La Chartreuse + le fort Saint-André + la tour Philippe Le Bel + le musée Pierre de Luxembourg.

Pour toute demande : photos HD, affiches, visite guidée, reportage, interview…

Contact Presse
Presse à part - Sophie de Clock
sophie@declock.com - Tél. : 06 16 57 54 58

MONUMENT HISTORIQUE

jardin remarquable

LPO

AGIR pour la BIODIVERSITÉ Provence-Alpes-Côte d'Azur